

Seigneur, faites de moi
un instrument de paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la division, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Faites, Seigneur,
que je ne cherche pas tant
d'être consolé que de consoler,
d'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer.
Parce que c'est en donnant
que l'on reçoit.
En pardonnant que l'on obtient le pardon.
En mourant que l'on ressuscite à l'éternelle Vie.



Saint François d'Assise

Dans nos familles ou nos communautés, il arrive que nous regardions tel ou telle avec une pointe de jalousie ou de colère. Pourquoi ?

Que faisons-nous pour bien vivre les différences ou les inégalités ?

TRAVERSER LA VIOLENCE : Caïn et Abel

Les racines de la violence

Les récits bibliques sont des miroirs de notre comportement humain. On y trouve de l'envie, de la jalousie, de la violence... Mais aussi des chemins pour entrer en fraternité : se parler, sortir des situations mortifères.

« On ne naît pas frères, on le devient ».

Genèse Chapitre 4, 1-16

¹ L'homme connut Ève sa femme. Elle devint enceinte, enfanta Caïn et dit : « J'ai procréé un homme, avec le SEIGNEUR. »

² Elle enfanta encore son frère Abel. Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol.

³ À la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ;

⁴ Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande,

⁵ mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.

⁶ Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ?



Les offrandes de Caïn et Abel
<http://collecties.meermann.nl/>

⁷ Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. »

⁸ Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.

⁹ Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » – « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » –

¹⁰ « Qu'as-tu fait ? reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi.

¹¹ Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère.

¹² Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre. »

¹³ Caïn dit au SEIGNEUR : « Ma faute est trop lourde à porter.

¹⁴ Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. »

¹⁵ Le SEIGNEUR lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois. » Le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.

¹⁶ Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Éden.



L'apparition du péché dans la Bible

www.garriguesetsentiers.org



Le sacrifice offert par Caïn et Abel et le meurtre d'Abel

<https://www.akg-images.fr/archive/>

« Où est ton frère dans ton cœur ? »

C'est la question que le pape François a invité à se poser, lors de la messe matinale qu'il a célébrée à la Maison Sainte-Marthe, le 18 février 2019. La question de Dieu à Caïn est « une question dérangeante », a noté le pape, énumérant des réponses de compromis : « mais, c'est sa vie, je respecte, je m'en lave les mains... je ne m'immisce pas dans la vie d'autrui... nous répondons un peu avec des principes généraux qui ne disent rien mais disent tout ».

Et le pape d'imaginer des dialogues : « "Où est ton frère ?" – "Je ne sais pas" – "Mais ton frère est affamé !" – "Oui, oui, il est certainement au repas de la Caritas de la paroisse, oui ils lui donneront sûrement à manger", et avec cette réponse – de compromis – je sauve ma peau. "Non, l'autre, le malade..." – "Il est certainement à l'hôpital !" – "Mais il n'y a pas de place à l'hôpital ! Et il a des médicaments ?" – "Mais c'est sa vie, je ne peux pas me mêler de la vie d'autrui... il aura sûrement des parents qui lui donneront des médicaments", et je m'en lave les mains. "Où est ton frère, le prisonnier ?" – "Ah, il a ce qu'il mérite. Il a fait ça, qu'il paie..." »

« Où est ton frère ? a insisté le pape. Où est ton frère exploité, celui qui travaille au noir... celui qui n'a pas de vêtements, ce petit frère qui ne peut pas aller à l'école, le drogué... où est-il ? Où est ton frère dans ton cœur ? Y a-t-il de la place pour ces personnes dans notre cœur ? »

« Nous avons l'habitude de donner des réponses de compromis, des réponses pour fuir le problème, pour ne pas voir le problème, pour ne pas toucher le problème », a-t-il poursuivi, avant de mettre en garde : « Quand nous vivons... sans prendre en main ce que le Seigneur nous a enseigné, le péché se tient à la porte, tapi, attendant pour entrer. Et nous détruire. »

Dans la Genèse aussi, « Adam se cache de honte, de peur. Peut-être sentons-nous cette honte. Où est ton frère ? Où es-tu ? Dans quel monde vis-tu, sans t'apercevoir de ces choses, de ces souffrances, de ces douleurs ? Où est ton frère ? ... Où es-tu ? Ne te dissimule pas de la réalité. » En conclusion, le pape a invité à « répondre ouvertement, avec loyauté, avec joie aussi, à ces deux questions du Seigneur ».